

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Band: 68 (1917)
Heft: 1

Artikel: Un curieux balai de sorcières sur l'épicéa
Autor: Jaccard, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

68^me ANNÉE

JANVIER

N^o 1

Un curieux balai de sorcières sur l'épicéa.

M. Gascard, adjoint à la Direction des forêts du canton de Berne, à qui nous devons la belle photographie d'un grand balai de sorcières sur l'épicéa, publiée dans le „Journal forestier“ en mai 1911, nous adresse un nouvel exemplaire de cette malformation, que nous reproduisons en tête de ce fascicule. Il s'agit d'un balai très serré mesurant 1.15 m de hauteur et 70 cm de diamètre formant le sommet d'un épicéa de 8 à 9 m de hauteur et de 12 à 14 cm de diamètre à 1.30 au-dessus du sol, qui croissait en mélange avec quelques pins dans une forêt à côté du glacier de Rosenlauri (alt. 1750 m). La photographie et surtout le dessin ci-joints montrent nettement les rameaux courts et bifurqués caractéristiques pour les balais de l'épicéa comme pour ceux du sapin blanc. Les aiguilles très vertes forment des bouquets serrés; elles sont particulièrement épaisses et laissent, sur l'écorce des rameaux, apparaître, après leur chute, des coussinets saillants disposés en spirale, ainsi qu'on le remarque sur le dessin.

Ces aiguilles frappent par leur faible longueur; elles ne mesurent que 6 à 7 mm, alors que dans d'autres balais du même genre elles atteignent 12 à 13 mm, et dans les épicéas normaux 15 à 20 mm; par contre, elles sont légèrement plus épaisses que les aiguilles ordinaires.

L'étude anatomique attentive des rameaux et des feuilles ne m'a rien révélé d'anormal ni dans le bois ou l'écorce, ni dans les feuilles de ce balai. Il s'agit donc bien, ainsi qu'on l'admet généralement, d'une anomalie non parasitaire.

Ceci est d'autant plus curieux que le balai de l'épicéa présente d'une façon nette la *dichotomie* ou bifurcation des rameaux qui caractérise non seulement les balais d'origine parasitaire, mais



Un rameau du balai de sorcières (grandeur naturelle).
(Dessin d'après nature par Mademoiselle Ringel.)

encore les *mycorhizes* des pins, les renflements des racines de l'aulne, de l'argousier et de nombreuses orchidées, qui sont des malformations dues à des champignons.

C'est en vain également que j'ai cherché des traces de fructifications ou de fleurs mâles. Le balai en question, comme c'est généralement le cas, n'en porte pas.

Presque en même temps que l'envoi de M. Gascard, M. le prof. Schröter recevait, à son tour, des environs de Zurich (forêt de Rehalp) un très beau balai globuleux, recueilli également sur un épicéa. Il semble bien que cette malformation soit moins rare qu'on le supposait. S'agit-il d'une *mutation* spontanée d'un bourgeon, ou bien de l'apparition fortuite d'une particularité contenue à l'état latent, en germe, dans le porteur du balai? En réponse à cette question, je me permets de renvoyer le lecteur à mon article „Balais de sorcières chez l'épicéa et leur dissémination“, paru dans ce journal en mai 1911, en renouvelant à cette occasion le vœu que j'exprimais alors de rencontrer sur l'épicéa des balais fertiles, comme celui que j'eus la chance de trouver sur un mélèze.¹

Paul Jaccard.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Avis du caissier.

Les membres de notre Société sont instamment priés de verser le plus tôt possible la cotisation annuelle pour 1916/17 — fr. 5. — au compte de chèques V 1542 de la Société des forestiers suisses, à Bâle. A partir du 15 janvier 1917, nous nous permettrons de prendre en rembours les cotisations qui n'auraient pas été payées.

Bâle, décembre 1916.

Le caissier de la Société des forestiers suisses.

COMMUNICATIONS.

Sylviculture vaudoise au XVIII^{me} siècle.

Les nos 3/4 et 5/6 du „Journal forestier suisse“ de 1915 ont déjà reproduit deux études sur le mouvement forestier vaudois durant la domination bernoise. Nos lecteurs trouveront peut-être quelque intérêt

¹ Voir: „Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen“ 1915.